

La transmission mère-fille racontée par la psychanalyste Malvine Zalcborg

« On ne naît pas femme »
Dis maman, c'est quoi être une femme ? Elle ne se pose pas une autre question cette petite fille qui ne perd pas une miette des faits et gestes de sa mère. Si sûre qu'elle détient le secret de la féminité, de ce « mystère féminin ». « Elle se cache dans ses robes, s'enivre de son parfum et s'enchant des détails de ses accessoires de mode », décrit la psychologue clinicienne et psychanalyste brésilienne Malvine Zalcborg, auteure de *Devenir femme, de mère en fille* (Albin Michel), où elle explore ce lien « si complexe », l'illustrant à travers des personnages de films.
« Mais apprendre avec sa mère à porter du mascara ou une belle robe ne résout pas tout. Loin s'en faut ! ». C'est rassurant. Tout comme « l'anatomie féminine ne détermine pas en soi la féminité ».
« On ne naît pas femme, on le devient », disaient Freud et Beauvoir. Mais qu'est-ce au fond que la féminité ? « Vaste question ! », répond Malvine Zalcborg. « La féminité ne souffre pas d'une définition unique. Il y a autant de façons d'être femme que de femmes ». Mais il ne faudrait pas croire que la petite fille s'arrête aux apparences de sa mère. « Elle est aussi attentive aux détails de sa vie de femme : Aime-t-elle ? Désire-t-elle ? Sait-elle se faire désirer ? ». Mais aussi :
« Accorde-t-elle une place pour un ou une autre dans la relation qu'elles ont ? Ou essaie-t-elle d'en faire une

relation exclusive, fermée, rien qu'à elles deux ? ». Cet autre qui peut être le père. La psychanalyste évoque le rôle important qui est le sien en tant que « tiers séparateur ». « Le pouvoir de la mère sur l'enfant au début de la vie est si grand qu'elle peut aisément croire qu'il est sans limite ». Si la mère n'accorde pas d'importance à la parole du père, elle signifie par là même à sa fille qu'« elle ne l'autorise pas à s'éloigner peu à peu d'elle-même (la mère, son premier amour) pour nouer une relation avec son père (son deuxième amour), celui qui ouvre les portes à d'autres, dans le futur », poursuit-elle. Au père aussi, ce rôle particulier quand vient l'adolescence. Il est celui qui « signifiera à sa fille qu'il voit en elle une femme en devenir. Tu deviens belle comme ta mère est alors le meilleur des compliments qu'il puisse lui adresser car il lui trouve une place dans le monde des femmes sans démettre la mère de la sienne », conseille la psychanalyste. Y a-t-il un salut hors de la beauté ? Telle est la question
Il ne faut pas regarder la féminité comme un paquet cadeau qui se passerait de mère en fille, comme quelque chose de figé, tant devenir femme est un « travail incessant ».
« Mère et fille vivent chacune leur propre processus de constitution et de réaffirmation de leur féminité ». Des développements qui les « rapprochent et les éloignent, les crispent et les harmonisent, les font s'affronter et s'apaiser ».

La psychanalyste parle d'un « dialogue fondamental » entre mère et fille. Cette dernière, contrairement au petit garçon, ne peut pas compter sur un organe sexuel « visible » pour définir son identité. Si elle échappera plus tard à cette fameuse « angoisse de la castration », dont parle Freud, la petite fille a en revanche besoin de sa mère (ou d'une figure féminine) pour bâtir son imaginaire. Câlines, tendresse, obéissance en s'efforçant de se faire aimer, la fille délaisse quasi naturellement son propre désir pour satisfaire celui de sa mère ». Mais, un jour, il faudra qu'elle s'en détache pour tracer son « propre destin féminin ». Et que sa mère y mette du sien pour l'aider. Attention aux « supers mamans », fait savoir Malvine Zalcborg. Celles qui sont « hyper présentes » dans la vie de leur fille, « si complices, si proches ». Si étouffantes, aliénantes. « Peu à peu, il incombe à la mère d'instaurer une distance salutaire, de permettre à sa fille de prendre ses marques, de découvrir ses propres désirs ». À défaut de rébellion, son destin de femme pourrait se retrouver entravé et « elle demeurera alors l'éternelle fille de sa mère ». Ce qui n'est pas un cadeau à lui faire.
Florence Chédotal florence.chedotal@centrefrance.com ■